



L'Académie des vins de France défend le terroir depuis 1933

« LA MISSION DE L'ACADÉMIE des vins de France est de défendre le vin authentique, le terroir, le vin "qui a la queue de l'endroit". Dans le monde entier, c'est cette tendance qui est en train de gagner, et non celle des vins de cépage. Ce produit culturel, qui nous ressemble, est donc d'avenir sur les marchés internationaux ». C'est avec ce rappel que Jean-Robert Pitte, président de l'Académie des vins de France, a inauguré, mardi 19 novembre, le dîner annuel que l'académie organise à Paris, au restaurant Le Laurent son siège social.

Fondée en 1933 par le baron Pierre Le Roy de Boiseaumarié, également créateur de l'Institut

national des appellations d'origine (INAO), l'Académie des vins de France fonctionne sur le modèle de l'Académie française, avec quarante membres titulaires, postes « réservés prioritairement à des vignerons d'élite, en vue d'assurer au sein de l'académie une représentation harmonieuse des régions viticoles ».

L'arrivée du Languedoc

Ce soir-là, on pouvait goûter à tous les fleurons des vignobles français, du meursault de Dominique Lafon au sauternes du Château Fargue, en passant par la romanée-saint-vivant du Domaine de la Romanée-Conti ou par l'hermitage de Gérard Chave.

Ce soir-là, pour la première fois, l'académie faisait entrer en son sein un vigneron du Languedoc, Olivier Jullien, créateur du Mas Jullien, reconnaissant ainsi la région comme partie intégrante de l'excellence viticole française. Sont également devenus académiciens l'alsacien Pierre Humbrecht, vigneron hors pair, et l'amateur éclairé Pierre Beauchesnes, fondateur d'une fête viticole au Canada. Ils ont rejoint le cénacle auprès de ses membres non vignerons, tels Erik Orsenna ou Bernard Pivot.

A eux tous revient le rôle de montrer l'utilité du patrimoine viticole. Ils organiseront un colloque, le 29 janvier 2014, sur le thème

« Vin et santé », à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière avec entre autres le professeur David Khayat. Les héritiers du baron Le Roy résistent encore ! ■

L.G.